



PROMENADES
DANS LA
RÉGION NANTAISE

14

ITINÉRAIRES CHOISIS PAR
COMMERCE ET QUALITÉ

PROMENADES
DANS LA
RÉGION NANTAISE

14

ITINÉRAIRES CHOISIS PAR
COMMERCE ET QUALITÉ

Armand AUBERT
Orfèvre-Joaillier
5, Rue Boileau
Tél. 148-78

BOIREAU
Linge de Maison
Rue de Feltre et Cacaault
Tél. 129-46

L. ÉMARD
Opticien-Lunetier
3, Rue d'Orléans
Tél. 134-53

SHETTLE-PHOTO
Photographe
5, Rue Boileau
Tél. 129-08

VERBRUGGE & C^e
Décorateurs
5, Bd Gabriel-Guist'hau
Tél. 144-02

BELLŒIL
Arts Ménagers
24, Rue Crébillon
2, Place Graslin
Tél. 347-36 - 137-76

DE VITA Frères
Tailleurs
19, Rue du Calvaire
Tél. 158-44

Georges GAUTIER
Chocolaterie-Bâtiments
9, Rue de la Fosse
Tél. 141-55

TISSUS D'ARMOR
Soieries-Lainage
19, Rue du Calvaire
Tél. 158-44

ONYL
Maroquinerie
5, Rue Boileau
Tél. 321-88

BELLANGER
Librairie-Disquaire
5, Place du Bon-Pasteur
Tél. 320-63

JEUNESSE
Spécialité pour Enfants
1, Rue Franklin
Tél. 134-66

LEGENDE
Chauzettes
20, Rue Contrecarpe
Tél. 149-83

UGO VACCARO
Haute Couture - Fourrures
Angle Rue Franklin
Tél. 145-71

se sont réunis sous le label

COMMERCE ET QUALITÉ



Pour mettre en commun leur expérience et aussi mieux vous servir.
Vous êtes assurés de trouver dans leurs magasins des articles sélectionnés.

RÉSERVEZ-LEUR VOS ACHATS.

L E GROUPEMENT NANTAIS qui, sous le label de « Commerce et Qualité », s'est donné pour tâche de perpétuer les solides traditions esthétiques de notre ville, a toujours eu la certitude qu'un tel climat de bon goût et d'élégance pouvait trouver d'utiles et mêmes bénéfiques prolongements dans d'autres secteurs de l'activité. C'est ainsi que de très nombreuses et diverses réalisations ont pu être offertes au public nantais : l'accueil qu'il leur fit nous incite à persévérer dans la voie choisie.

Nous avons donc pensé que cette quête du beau pouvait eloquemment se traduire dans le cadre du tourisme : non pas, bien sûr, d'un grand tourisme trop absorbé par la randonnée spectaculaire et presque toujours stérile, mais tout au contraire du tourisme régional, tourné vers la calme recherche des vieilles pierres, des riches paysages, souvent peu connus, que notre région offre avec tant de prodigalité et dont elle peut justement s'enorgueillir.

Cet Album-Guide est un essai en ce sens ; nous voulons nous persuader qu'il permettra à certains de nos amis de passer, à coup sûr et avec le maximum d'efficacité, une journée, un week-end agréable qui leur laissera le désir qu'un nouvel Album leur offre l'occasion de nouvelles et fructueuses recherches.

La distance donnée sous le titre correspond à l'itinéraire aller, c'est-à-dire de Nantes à la curiosité, le retour pouvant s'effectuer par diverses routes.

LE VIEUX DOULON

(6 kms)

CETTE banlieue nantaise, banale en apparence, cache quelques intéressantes curiosités. Pour se rendre à ce vieux bourg on passe devant le Grand-Blottereau, charmante maison de plaisance édifée à la fin du XVIII^e siècle par l'architecte Ceineray. Une belle grille précède l'avenue et un jardin à pelouses amène devant une façade d'agréable ordonnance : sept grandes fenêtres à chaque étage sont simplement ornées de clefs sculptées avec mascarons et coquilles ; deux galeries à arcades relient ce bâtiment à deux petits pavillons latéraux. A l'intérieur, les salles sont revêtues de belles boiseries de grand lambris. La façade postérieure est de même aspect architectural ; autour, s'étend à gauche un grand parc, tandis que les communs, à droite, alignent des constructions qui ne manquent pas de caractère.

Plus loin, le Vieux Doulon est une très ancienne agglomération ayant eu son monastère, Saint-Médard. Dans la transformation, au XV^e siècle, de l'église primitive en édifice gothique, on a conservé au chevet, des traces du petit appareil romain de la décadence.

Face à l'église, le rustique Manoir de Saint-Laud ouvre sur sa cour son grand portail à arcade et sa porte piétoune. Plus loin au sud, la petite gentilhommière des Ragotières, du XVIII^e siècle, dresse sa tour carrée et ses lucarnes.

Sortir de Nantes par le Boulevard Stalingrad, le Boulevard Ernest-Dalby jusqu'à la Rue de la Ville-en-Pierre (à droite), le Boulevard L. Millet, Hôpital Broussais, Mairie, passage à niveau de la gare de Doulon et par le chemin du bourg de Doulon, on atteint le Grand-Blottereau. En poursuivant 2 kms on arrive au Vieux Doulon. On peut regagner Nantes par la D. 68 qui débouche au Boulevard Ernest-Dalby.

COMMERCE ET QUALITÉ



LES FOLIES-SIFFAIT

(20 kms)

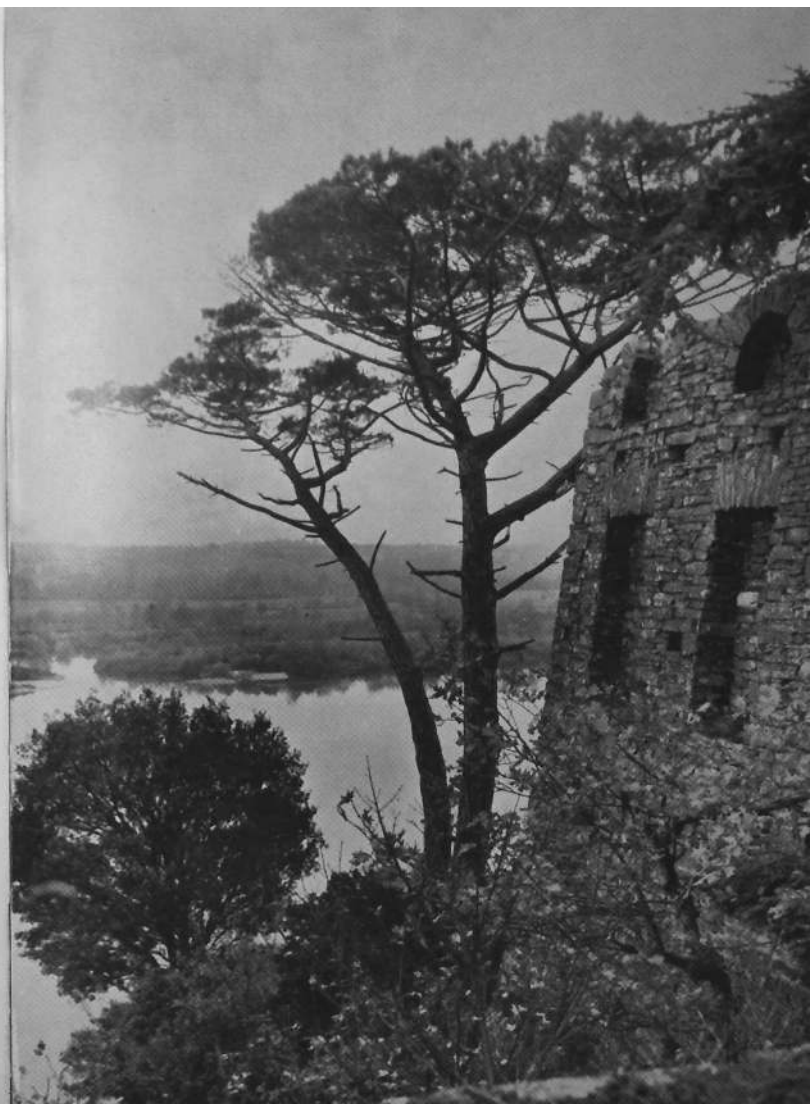
Sur un éperon de falaise de schiste qui s'avance sur la Loire, entre Le Cellier et Oudon, on aperçoit d'étonnantes constructions consistant en terrasses superposées ornées de pins et d'arbres. Évocation lointaine de jardins italiens, décor romantique à souhait qui, du reste, est une réalisation relativement récente, car c'est en 1848 que M. Siffait, pour donner du travail aux ouvriers réduits au chômage eut la bizarre idée de construire cet ensemble (du reste inachevé...) qui fut nommé dans le pays, les Folies-Siffait.

Au sommet de toutes ces terrasses soutenues par des murs en partie écroulés et couverts de végétation, on découvre un panorama étendu sur le Val de Loire. La visite de cet étrange lieu présente donc un double intérêt.

Enfin par derrière on peut découvrir avec quelque peine, au milieu des ronces et des broussailles, les vestiges d'une vieille forteresse en ruines : « le Château-Guy ». Il semble qu'il y eut là, de tout temps, un poste de défense, et le promontoire escarpé qui le portait était séparé du terrain environnant par un profond fossé. En tout cas les ruines actuelles semblent appartenir au XIV^e siècle mais une grande incertitude règne sur l'histoire de Château-Guy.

Sortir de Nantes côté Est par la N. 23, et un peu avant la fourche bifurcation entre la N. 23 et la D. 21 (vers Couffé), prendre à droite une petite route qui conduit sur les coteaux bordant la Loire et aux Folies-Siffait. Le retour peut s'effectuer par la D. 68, plus pittoresque, qui passe au Cellier (château de Maupassant, parc classé), Mauves, Thouaré et Sainte-Luce.

COMMERCE ET QUALITÉ



CHATEAU DE LA MOTTE-GLAIN

(68 kms)

SITUÉ un peu en dehors des grandes routes touristiques, au milieu d'une région boisée traversée par une des branches du Don, le château de la Motte-Glain mérite, malgré son éloignement, qu'on aille admirer cet important édifice classé Monument Historique.

Il a été construit en 1496 par Pierre de Rohan, Maréchal de Gyé, et restauré en 1899 par le Marquis de Rochequairie.

Sur trois côtés d'une vaste cour se développent les bâtiments : le corps de logis principal flanqué de deux tours fait face à l'Est ; ses trois étages sont surmontés de hautes et riches lucarnes ; au Nord sont les dépendances et la Chapelle. Au Sud, le châtelet offre sa masse imposante ; c'était l'entrée du château. La partie centrale a deux étages sous haute toiture, était défendue par deux grosses tours surmontées de lucarnes ; une douve s'étendait autour et un pont-levis fonctionnait, permettant d'arriver directement dans la cour. L'escalier est situé dans une tourelle carrée jointe derrière la tour de l'Est.

Autrefois une belle avenue avec alignement d'arbres conduisait à ce châtelet, accentuant l'effet grandiose de ce monument. L'intérieur, qu'on ne visite pas, contient de fort belles cheminées.

De Nantes à Joué-sur-Erdre par la N. 178. Là, prendre à droite la D. 33 jusqu'à Riailé, pour continuer sur la D. 26 en direction de la Chapelle-Glain. Le château de la Motte-Glain est à 1 km. 500 au sud de ce village. Nous conseillons le retour par la N. 178 bis qui passe au vieux bourg de Saint-Sulpice-des-Landes (chapelle avec fresques en mauvais état). Prendre la D. 21 jusqu'à Bonnœuvre et la D. 33 jusqu'à Riailé (route pittoresque). Par la D. 26 qui passe à Trans, on arrive à Les Touches (point le plus élevé : le Mont-Juillet, belle vue). On adopte ensuite la D. 31 qui rejoint à Petit-Mars la N. 178 jusqu'à Nantes.

COMMERCE ET QUALITÉ



NOTRE-DAME DE BONGARANT

(15 kms)

Non loin de la route de Vannes et près du Château du Buron où séjourna Madame de Sévigné, se trouve une petite chapelle du XV^e siècle vénérée de toute la région sous le vocable de Notre-Dame de Bongarant, autrefois Bois-Garant. Sa consécration eût lieu le 6 Juin 1464 par le coadjuteur de Rennes, en présence du duc François II et de sa cour.

A l'intérieur, dont la voûte est à poutres apparentes, les trois autels méritent l'attention mais c'est surtout la Vierge de Miséricorde au manteau protecteur, Notre-Dame de Bongarant, qui présente un réel intérêt. De style breton, en pierre, la Vierge tient son manteau des deux mains et en couvre ceux qu'elle protège; il s'agit de huit petits personnages groupés en un bloc serré au bas du manteau. Six de ces personnages portent la couronne ducale; des deux autres, l'un est coiffé d'une mitre, l'autre d'une sorte de hennin allongé, ressemblant aux coiffes de femmes au XV^e siècle. Il s'agit probablement là, de la représentation des personnages ayant assisté à la consécration, ainsi ceux qui ont la couronne ducale figurent le duc et la lignée de Bretagne ou des seigneurs amis, le hennin évoque la duchesse et la mitre, l'évêque consécrateur.

Les autres anciennes statues sont : Saint Antoine, Saint Corneille, Saint Roch, Saint Michel Archange et Saint Cyr porté sur les bras de sa mère, Sainte Juliette.

Jadis, des pèlerinages avaient lieu à ce sanctuaire, le jour de la fête de la Visitation; de nos jours encore, le 15 Août, a lieu une procession très suivie.

On prend à la sortie de Nantes (côté ouest) la N. 165. A 11 kms on traverse Sautron (qui n'offre guère de curiosités, sauf le pittoresque sentier qui descend vers le charmant vallon du Cens). 2 kms après ce bourg, on prend à droite, un VO qui conduit à la chapelle. Au retour, on peut, à Sautron, prendre à gauche la D. 26 qu'on quitte au premier embranchement à droite pour un VO qui conduit à Orvault (site de la vallée du Cens). La D. 42 se dirige vers le Pont-du-Cens et Nantes.

COMMERCE ET QUALITÉ



PONT DE MOUZILLON

(27 kms)

C'EST dans un pays, un des plus réputés pour la qualité de son muscadet, l'agréable vin du pays nantais, que se trouve le vieux pont gallo-romain de Mouzillon, construit sur la Sanguèze, vestige de l'ancienne voie secondaire romaine qui rejoignait la grande route de Poitiers à Nantes.

Il est probable que les chars et voitures ont de tout temps franchi la petite rivière à un gué établi dans le voisinage du pont, celui-ci étant surtout emprunté par les piétons.

A l'examen attentif de l'architecture, il apparaît que le Moyen-Age a apporté sa contribution à la consolidation et à la restauration du pont; une arche affecte la forme ogivale et n'est certainement pas romaine.

Quoiqu'il en soit, le site est agréable et charmant, lorsque les arbres ont toutes leurs parures, ils forment un cadre tout à fait pittoresque au vieux monument et il ne faudrait pas quitter ce paysage presque inconnu sans s'arrêter au village de Mouzillon et (écoutez notre conseil), déguster l'excellent muscadet, fruit du pays.

Après avoir traversé le pont de Pirmil, prendre à gauche la N. 148 bis. A 13 kms, à l'embranchement de Tournebride, prendre encore à gauche la N. 756 qui traverse la Chapelle-Heulin et aboutit à Vallet (la capitale du Muscadet). Là, la N. 763 en direction Sud conduit directement à Mouzillon. Dans le village, prendre la petite route derrière l'église, elle conduit au pont.

Pour varier le retour, on peut emprunter à Mouzillon la D. 316 qui débouche au Pallet (où est né le fameux Abeillard), (butte, débris de chapelle, sites de la Sanguèze et de la Sèvre, ruines du Château de la Galissonnière). Enfin, plus loin on rejoint, à Tournebride, la N. 148 bis et Nantes.



MAISONS DE LA BRIÈRE

(96 kms)

Si la curiosité nous pousse à voir les vieilles chaumières typiques du pays breton, ces rustiques habitations aux murs en pisé (boue et paille hachée mélangées), aux hautes toitures de chaume bien couvrantes, ce n'est ni dans le Finistère, ni dans les Côtes-du-Nord, ni dans l'Ille-et-Vilaine, que nous pouvons actuellement les rencontrer. Seuls, le Morbihan dans certains de ses vieux villages (environs d'Auray, de Pontivy) et la Loire-Atlantique (Brière et Pays Guérandais), permettent de savourer la rusticité de ces maisons et d'en découvrir les pittoresques détails. La Loire-Atlantique est particulièrement favorisée, car tout autour de la Brière et dans certaines îles du grand marais, il subsiste encore bien des ensembles intéressants. De Guérande à La Chapelle-des-Marais, bien des hameaux sont constitués de chaumières groupées : Bouzaire, Kerbourg, Gras, Hosras (dans la région de Saint-Lyphard), Mayun (le village peut-être le plus complet et le plus typique). Plus loin, autour de Sainte-Reine, nous avons encore des chaumières.

La description ne vaut pas la vision ; il faut parcourir lentement cette région et redescendre en traversant le centre de la Brière, route impressionnante l'hiver avec les grandes étendues d'eau de chaque côté. Les îles Pendille, Fedrun, changent malheureusement leurs vétustes maisons contre les habitations sans caractère qu'on retrouve partout. On pourrait pourtant reconstruire en gardant le type régional.

Hâtons-nous donc de voir les derniers vestiges d'une architecture tout à fait locale qui ne manque pas de charme.

De Nantes à St-Nazaire, par les N. 165 et 771. A St-Nazaire (port, ville reconstruite), prendre la D. 47 qui passe à St-André-des-Eaux. 4 kms plus loin, prendre à gauche la D. 48 qui va à la Madeleine et qui, 500 m. plus loin, débouche sur la D. 51 que nous allons emprunter à droite. On passe à Kerbourg, à St-Lyphar, à Mayun et à la Chapelle-des-Marais ; là, on emprunte la D. 50 (route pittoresque du centre de la Brière), elle passe à Pendille, St-Joachim et retombe à Montoir sur la N. 776 qui, par Savenay et la N. 165 ramène à Nantes.



SAINT-GILDAS-DES-BOIS

(64 kms)

PARMI les nombreuses églises de Loire-Atlantique qui ont été gravement endommagées par la guerre, l'une des plus touchées a été celle de Saint-Gildas-des-Bois, ancienne abbaye du XIII^e siècle. Actuellement restaurée on peut se rendre enfin compte de sa richesse monumentale. En effet, sont classés : le retable de l'autel de Saint-Sébastien, pierre sculptée, 1711, le retable de l'autel latéral gauche, pierre sculptée, 1711, les stalles du chœur, bois sculpté XVIII^e siècle, le lambris du chœur également du début du XVIII^e siècle, le porche intérieur, bois sculpté et peint, 1771, avec de délicates têtes d'angelots, enfin sont classées également les grilles en fer forgé de l'entrée, grilles dont nous donnons une reproduction, œuvre du début du XVIII^e siècle, qui étonne par la qualité de son exécution autant que par le riche dessin de sa composition ; évidemment nous sommes loin de la robuste simplicité du XIII^e siècle, mais l'intérêt de cette église c'est de posséder de belles œuvres de toutes les époques. Ajoutons qu'une Vierge en pierre est venue depuis peu compléter cette liste, en espérant que des vitraux appropriés viendront rendre à la nef son ancienne splendeur.

Tout autour du village, des collines agrémentées de pins justifient le nom donné à cette commune très bretonne d'aspect.

Par la N. 165, on poursuit jusqu'à Pont-Château, là, on prend à droite la N. 773 jusqu'à St-Gildas-des-Bois. Pour le retour, on peut couper par Le Quilly et Malville en suivant la D. 17, puis la D. 43. On tombe directement sur la N. 165 qui ramène à Nantes.



LES SORINIÈRES

(8 kms)

UN village qui ne retient nullement l'attention. Grand'route toute droite avec de chaque côté un alignement de maisons sans style ni coquetterie, au milieu l'église, un peu plus loin une indifférente mairie, et c'est tout. L'automobiliste fonce à toute vitesse, désireux de retrouver en hâte la campagne; et pourtant il a tort, l'arrêt devant la petite église lui permettrait de découvrir deux curiosités qu'on ignore: une peu banale chaire à prêcher en bois, entièrement sculptée. Sa cuve cylindrique ornée d'une théorie de personnages en bas-relief, repose sur une importante moulure ornée de palmes à la façon antique mais le tout est soutenu par une statue de bois en ronde bosse, sorte d'athlète fortement musclé, revêtu d'une tunique; de ses deux bras, il soutient la chaire et il paraît faire un gros effort. L'œuvre est classée ainsi qu'un délicieux bas-relief également en bois, qui orne la base de l'autel latéral, côté évangile. L'originalité de cette composition qui représente la Nativité, c'est que l'Enfant-Jésus est présenté, non pas par la Vierge, mais par saint Joseph (date: fin du XVII^e siècle).

La commune contient quelques châteaux; le plus intéressant est celui de la Maillardière à cause de son étang et des hautes futaies qui l'entourent.

Sortir de Nantes par le pont de Pirmil et prendre de suite la N. 137. Pour varier le retour, au carrefour d'entrée des Sorinières à droite la N. 178 (route des Sables-d'Olonne), à 2 kms 500 on aperçoit à droite le château de Villeneuve, rebâti en 1708 sur l'emplacement de l'ancienne Abbaye de Villeneuve. Dans Viais, prendre la D. 11 pour Pont-Saint-Martin (site au bord de la rivière l'Ognon). Regagner Pont-Rousseau et Pirmil par la D. 65.

COMMERCE ET QUALITÉ



BOUÉE

(33 kms)

Le département de la Loire-Atlantique possède quelques statues de vierges remarquables, entre autres : la Vierge à Tabernacle de Sainte-Marie près Pornic, et la Vierge à l'Enfant de Bouée.

Petit bourg du canton de Savenay, inconnu des touristes, son église possède pourtant une des plus belles œuvres de la sculpture du Moyen-Age. Réalisée en marbre, debout et sensiblement hanchée, la Vierge soutient l'Enfant sur son bras gauche. La main droite tient une tige (probablement le pied d'un lys - le sceptre ajouté par un restaurateur n'est pas exact). Le visage fin et délicat est entouré d'ondulations ; il s'éclaire d'un sourire. La robe légèrement décolletée forme dans le bas de larges plis recouvrant les pieds tandis qu'un manteau recouvre l'épaule, le bras droit et, en oblique, vient former un drapé retenu par l'avant-bras gauche. L'Enfant, le torse nu, incline gentiment sa tête vers sa mère et lui sourit ; dans ses mains il caresse un oiseau.

La Vierge située sur le tabernacle repose sur un soubassement de marbre encadré de chaque côté par deux petits angelots.

Cette statue, classée monument historique, appartient à la seconde moitié du XIV^e siècle.

Il ne faut pas quitter Bouée sans aller voir, à 3 kms au Sud, le hameau de Bohars qui était autrefois l'avant-port de Blain, sur la rivière Liger. Au XVI^e siècle, la petite flotte des marchands espagnols de Nantes, y amenait ses navires. Il y a une chapelle Sainte-Anne, mais le port n'existe plus. La Loire, à cet endroit, est envahie de roseaux.

A l'Ouest de Bouée, existe un très beau moulin ancien armorié.

De Nantes, par la Contrée, gagner la D. 101 (route de St-Etienne-de-Montluc) jusqu'à la rencontre, à gauche, de la D. 90 (route de Malville à Bouée). De Bouée à Bohars par V. O. Le retour de Bouée peut se faire par la D 93 qui passe à Cordemais (voir à l'Eglise les trésors d'orfèvrerie classés). On atteint ensuite St-Etienne-de-Montluc et toujours en poursuivant la D. 93, on atteint la N. 165, Sautron et Nantes.

COMMERCE ET QUALITÉ



LES MÉGALITHES DU PAYS GUÉRANDAIS — KERBOURG

(88 kms)

LE département Loire-Atlantique ne possède pas une densité de monuments mégalithiques comparables à ceux du Finistère ou du Morbihan, ni les grands ensembles qui font la réputation préhistorique de ces départements, néanmoins deux régions, celle du pays de Retz au Sud de la Loire (allées couvertes de Pornic, menhirs et dolmens de St-Père-en-Retz, de Corsept et de St-Michel-Chef-Chef), celles du pays Guérandais à l'Ouest sont malgré tout assez riches en mégalithes malgré les trop nombreuses destructions opérées par les paysans au cours du XIX^e siècle (blocs brisés pour obtenir des pierres, bouleversements pour la recherche des trésors cachés !).

Si l'archéologue est particulièrement intéressé par la recherche et l'étude de toutes pierres, nous pensons toutefois qu'elles constituent pour tous un sujet de curiosité et nous voudrions attirer l'attention sur la région de Guérande, Saint-Lyphard, qui possède le plus remarquable dolmen du département. C'est celui de Kerbourg, hameau rustique situé à 6 kms de Guérande, près du village de la Madeleine. Parfaitement bien conservé sa couverture est faite de quatre grosses dalles horizontales et son développement en longueur est de huit mètres environ, il était probablement abrité sous un tumulus; classé monument historique il mérite le déplacement, d'autant plus que le pays renferme d'autres curiosités.

Gagner Guérande par la N. 165 jusqu'à Savenay, puis St-Nazaire par la N. 771. De St-Nazaire à Guérande toujours par la N. 771, jusqu'à Escoublac puis la D. 99. De Guérande remonter à Kerbourg par la D. 51. Si le retour se fait par le même itinéraire, on peut compléter sa documentation en visitant, au sud de Kerbourg le menhir de la Pierre-Blanche et entre Escoublac et St-Nazaire le grand tumulus de Dissignac qui abrite deux chambres, important monument qu'il faut avoir vu.



LE SENTIER DE L'ARSENAL

(31 kms)

ILS sont rares les touristes qui ne connaissent pas Clisson, car le pittoresque de cette charmante ville est signalé par tous les guides. On visite son château féodal, les vastes ruines comprennent des parties des XIII^e, XIV^e et XV^e siècles ; à côté, on est étonné par les Halles très anciennes à belles charpentes de chêne, on circule dans de petites rues, sur un vieux pont du XV^e siècle ; l'on visite encore l'Église de la Trinité et l'on jette un coup d'œil sur la Garenne Lemot, vaste parc dessiné en 1798 dans le style romantique. La visite est terminée. Pourtant on a oublié la plus délicieuse promenade qui peut se faire facilement : le Sentier de l'Arsenal tracé dans des sous-bois et longeant la Sèvre.

Voici le meilleur itinéraire pour en goûter pleinement le charme. Sur le côté de Clisson où se dresse le Château, 500 mètres plus loin, dans le quartier de la Madeleine, on découvre la Chapelle des Templiers (ou de la Madeleine) et les restes de l'ancien manoir du Grand Pin Sauvage (XIV^e-XV^e siècles). Un petit chemin qui longe la rivière passe à côté de l'ancien moulin de Plessard et de l'usine de La Feuillée ; il remonte au village de Fouques ; de là, on descend au rustique pont de l'Arsenal qui traverse la Sèvre dans une très belle partie de la vallée. Après ce pont, on prend à droite le sentier et en suivant la rivière on débouche au village du Moulin-Neuf. C'est l'endroit préféré des artistes et de tous les amateurs de la nature ; la Sèvre se précipite dans un chaos de rochers et chute sur le barrage primitif du Moulin. On peut poursuivre cette ravissante promenade jusqu'à Gétigné mais pour regagner Clisson il faut retourner jusqu'au pont de l'Arsenal et prendre en face du pont l'allée des Tilleuls qui débouche sur la route nationale, près de la Chapelle de Toutes-Joies.

On sort de Nantes par le pont de Pirmil et l'on emprunte à gauche la N. 148 bis qui passe au Pallet et atteint Clisson. Pour varier le retour on peut adopter la D. 76 et en traversant Gorges et Monnières on arrive à St-Fiacre. De ce village à Vertou, par la D. 59, la route est pittoresque (surtout dans la traversée de la Sèvre).

A Vertou (voir le Site de la Chaussée), on regagne rapidement Pirmil.



CHAPELLE SAINT-BARTHÉLÉMY

(25 kms)

LA première église de Saint-Julien-de-Concelles fut érigée au village de Saint-Barthélémy de Cléray au bord d'une voie romaine, en réalité c'est la transformation par les chrétiens d'un édifice païen; en effet, on a retrouvé des murs en petit appareil romain formant deux salles, une piscine en forme d'hémicycle et le fourneau d'un hypocauste.

Actuellement, la chapelle est composée d'une nef centrale flanquée au sud d'une nef latérale; le chœur a été ajouté au XVI^e siècle. A l'intérieur la charpente en berceau est du XV^e siècle, une crédence est ornée de motifs sculptés dits choux frisés, enfin une statue de Vierge à l'Enfant du XVII^e siècle ne manque pas d'intérêt. La chapelle est dans un site isolé, seules quelques maisons lui font face de l'autre côté de la route. Autrefois à cet endroit, avait lieu une foire très en vogue, en concordance avec un pèlerinage très fréquenté qui avait lieu le 24 Août.

Ces dernières années, une Scala Sancta a été élevée près de la chapelle et le pèlerinage a été rétabli.

Saint-Barthélémy est la plus vieille chapelle que le département possède au Sud de la Loire, en exceptant bien entendu Saint-Philbert-de-Grand-Lieu, la carolingienne.

Après avoir passé le pont de Pirmil, on tourne de suite à gauche sur la N. 751 qui passe à St-Sébastien et longe la Loire sur une levée appelée la Divatte (belles vues sur le fleuve). Au niveau du pont de Thouaré, prendre à droite la route de St-Julien-de-Concelles (D. 37) et continuer la route du Loroux-Bottereau jusqu'à la première bifurcation à gauche, ce V. O. conduit à la Chapelle St-Barthélemy. Le retour peut s'effectuer en continuant le V. O. au Nord jusqu'à D. 53 qui, vers la droite, arrive à la Chapelle-Basse-Mer, de là par D. 31, on atteint la Divatte (petite chapelle St-Simon, patron des mariniers de la Loire). Par la 751, regagner St-Sébastien et Nantes.



LES FRESQUES DU LOROUX-BOTTEREAU

(20 kms)

LE Loroux est une paroisse fondée au VI^e siècle par Saint-Martin de Vertou, on y a découvert des substructures de villas gallo-romaines et un important cimetière contenant la chapelle Sainte-Catherine, les anciens tombeaux y sont creusés dans le roc et recouverts d'une dalle de schiste. Les débris d'un vieux château construit au XV^e siècle consistent en quelques vestiges de tours et de remparts au bord d'un étang. Pour les amateurs d'antiquités le grand intérêt du Loroux consiste dans la peinture murale (conservée tant bien que mal), dans la petite chapelle Saint-Laurent, désaffectée et employée à divers usages, elle a été découverte sur le côté gauche avant l'abside. Malgré son mauvais état on distingue trois registres superposés. Sur le supérieur, deux cavaliers lancés au galop de leurs chevaux font le geste de souffler dans des cors, tandis qu'un chien court au pied des montures. Le registre central contient une façade architecturale, tours et murs crénelés bordés par un fossé. Quant au registre inférieur, des personnages constituent la scène la mieux conservée du panneau. A gauche, un groupe est formé de trois hommes et d'une femme, l'un des hommes le dos couvert d'un long manteau et coiffé d'un chapeau à larges ailes, de sa main gauche il indique le groupe situé à droite et de sa main droite il dirige vers lui une jeune femme vêtue d'une robe collante et d'une courte cape sur les épaules.

La scène de droite comprend deux personnages : un vieillard coiffé d'une couronne, il paraît à genoux et joint les mains devant un moine assis sur un trône. La peinture, dans son ensemble, se reporte à la vie légendaire de saint Gilles. En haut la chasse, poursuite de la biche qui nourrissait le saint. Au centre la cité de St-Gilles et son monastère. En bas repentir de la faute incestueuse de Charlemagne et bénédiction.

On sort de Nantes par le pont de Pirmil et la N. 148 bis, 2 kms 500 après le passage à niveau du Frêne-Rond, on prend à gauche la D. 115 jusqu'au Loroux. Pour rentrer à Nantes, nous conseillons la D. 105 jusqu'à la D. 74 qui va à Haute-Goulaine (ne pas manquer de visiter le magnifique Château de Goulaine (XVI^e siècle, classé M.H.). De Haute-Goulaine, par D. 105 on peut aller retrouver la N. 148 bis.



GUÉMÉNÉ-PENFAO - JUZET

(58 kms)

GUÉMÉNÉ-PENFAO, à l'extrémité Nord du département et tout proche de la Vilaine est bien, par son aspect, ses sites et paysages, une petite cité bretonne.

Elle est entourée de richesses naturelles, car le voisinage de la rivière le Don lui procure des curiosités remarquables que le touriste, toujours trop pressé, oublie de visiter. Dans la ville il faut voir le manoir du Grand-Logis datant du XV^e siècle, il est flanqué d'une tour octogonale, mais ce sont surtout les environs et en particulier le Val du Don avec ses rives pittoresques, ses rochers découpés comme "La Roche de la Gente", l'étang de la Vallée, l'exquise promenade du Paradis bordant la rivière, qui constituent l'attrait. Quelques châteaux découpaient autrefois la silhouette monumentale de leur architecture dans les futaies où sur les coteaux, du Bruc incendié en 1790 il reste peu de chose, le manoir de Boisfleury a remplacé, au XVIII^e siècle, une très ancienne maison noble, il fut complètement transformé en 1865. Il reste pourtant l'élégant château de Juzet dont la photographie ci-contre dévoile le fier aspect. Il s'élève sur un coteau au bord du Don, non loin du rocher de la Carabosse. Lorsqu'on ne connaît pas le secret de sa construction, on jurera un édifice de la fin du XVI^e siècle, proche cousin de certains des beaux châteaux de la Loire, en vérité, cette charmante habitation a été construite en 1854 sur les ruines d'un vieux manoir. Il faut oublier cette jeune naissance, car son très habile architecte, utilisant une documentation parfaite a, sans faute de goût, réalisé une œuvre qui s'harmonise agréablement avec le site.

Juzet appartient depuis fort longtemps à la famille Poulpiquet du Halgouet.

Sortir de Nantes par le Pont-du-Cens, route N. 137 (de Nantes à Rennes), au village de Nozay prendre à gauche la D. 124 jusqu'à Guéméné-Penfao en passant par Marsac et Conquereuil (Juzet est à 2 kms 500 avant d'arriver à Guéméné). Le retour peut se faire par la D. 15 qui a l'avantage de traverser la belle forêt du Gâvre, à Blain (château) on rejoint Nantes par la D. 42 qui passe à Notre-Dame-des-Landes, La Pâquelais et Orvault.



Cette plaquette conçue et réalisée

par le

CONSORTIUM GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ

a été imprimée par

CHANTREAU et FILS

Photos Lucien SHETTLE

Textes Stany GAUTHIER

pour les adhérents de

COMMERCE ET QUALITÉ

A. AUBERT

G. GAUTHIER

BELLANGER

LEGENDRE

BELLŒIL

ONYL

BOIREAU

SHETTLE

DE VITA

TISSUS D'ARMOR

ÉMARD

UGO VACCARO

JEUNESSE

VERBRUGGE

qui vous l'ont offerte

au

printemps

1958



COMMERCE
ET QUALITE



NANTES